

Zeitschrift: Mobile : la revue d'éducation physique et de sport
Herausgeber: Office fédéral du sport ; Association suisse d'éducation physique à l'école
Band: 5 (2003)
Heft: 4

Artikel: Une carrière de bâtisseur
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-996055>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Une carrière de bâtisseur



Photos: Armand Bussien

Entraîneur suisse romand le plus titré cette saison, Pierre Vanay met entre parenthèses sa carrière après une saison couronnée de succès à la tête du BBC Troistorrents féminin. Petit flash-back sur une carrière de 36 années dédiée avec passion à la sphère orange.

Les conditions de la réussite

1. Acquérir une formation de base solide et connaître l'avis général des meilleurs techniciens du basket.
2. Ne pas aller à tous les vents: faire ses propres choix, forger sa propre philosophie, «La patte de l'entraîneur doit se reconnaître, un projet individuel est nécessaire à la réussite.»
3. Se remettre constamment en question, confronter ses idées avec celles des autres, aller voir ce qui se passe ailleurs.
4. Se donner les moyens de faire passer son discours et montrer aux joueurs qu'il y a une ligne de conduite.
5. Proposer des réponses, ce qui est indispensable à la crédibilité.
6. Être ferme dans ses convictions tout en acceptant le dialogue; être capable de persuader ses joueurs que la solution choisie est la meilleure, les faire adhérer à ses principes.

Après le titre de champion suisse et le gain de la coupe suisse ce printemps, Pierre Vanay s'arrose une année de repos pour «prendre le temps de souffler». Sa passion pour le basketball toujours intacte, il laisse en suspens un prestigieux parcours: ancien joueur du cadre national dans les années 70, instructeur FSBA et expert J+S, cheville ouvrière de promotions en LNB et LNA, entraîneur de l'équipe nationale féminine de 1995 à 1999, entre autres. Revenant sur sa carrière, il ne retient cependant pas ces titres de noblesse en priorité: «Si l'on regarde l'ensemble de ma carrière, je me considère plutôt comme un bâtisseur». Le moteur de sa réussite? La grosse fibre régionale qui l'anime.

Une fine gâchette tout d'abord

La rencontre de Pierre Vanay avec le ballon orange est due, singulièrement, à de «mauvais résultats scolaires». Inscrit par l'autorité paternelle dans un internat afin de favoriser son zèle à l'étude, il découvre le basketball à travers l'équipe du collège.

Particulièrement doué au niveau de l'adresse, il s'entraîne et incorpore rapidement le team collégien. Même tardive – il a débuté à quinze ans –, sa carrière de joueur sera tout de même consacrée par une incorporation au cadre national et un titre de meilleur marqueur suisse de Ligue nationale A pour la saison 1975-76: «Ce titre m'a fait certes plaisir, mais c'est aussi là que j'ai pris conscience que dans un sport collectif, une reconnaissance individuelle ne vaut strictement rien».

Un entraîneur précoce

Sa carrière de joueur est très rapidement doublée par celle d'entraîneur. A 17 ans, après seulement deux ans de pratique, Pierre Vanay transmet déjà les rudiments du jeu aux premières recrues du BBC Monthey créé juste auparavant. Toutefois, c'est en 1977 que ce passionné de basket décide d'amorcer véritablement une carrière d'entraîneur en acceptant une offre d'entraîneur-joueur du BBC Monthey. L'idée était intéressante, puisqu'elle lui permettait d'apporter son expérience de joueur à une équipe ambitieuse et de débiter une carrière d'entraîneur en douceur: «J'avais déjà quelques idées sur la façon de mener un groupe, surtout sur ce qu'il ne fallait pas faire, et j'avais envie de les appliquer». Conscient de ne plus pouvoir progresser en tant que joueur et se sentant à l'aise dans ce rôle de meneur d'hommes, il s'y consacrera peu à peu totalement.

Construire dans la durée

Avec le recul nécessaire à toute introspection, Vanay soulève deux aspects de sa personnalité qui ont façonné sa carrière et ses succès: son attachement à sa région d'origine et une inclination à vouloir construire du solide. «La région de Monthey est mon berceau, j'y ai toujours été très attaché, et j'ai toujours voulu amener la réussite du basket dans cette région.» Sa forte contribution à la fondation du club de Monthey, puis plus tard à celle du BBC Troistorrents, clubs-phares au niveau national masculin et féminin, symbolise cet attachement. Pierre Vanay a donc la satisfaction, avouée, d'avoir concouru à faire de la région montheysanne une terre de basket dont la pérennité semble assurée. «J'ai la chance de voir deux clubs que j'ai contribué à faire naître devenir des clubs qui comptent dans le paysage sportif suisse». Le doublé obtenu avec les filles de Troistorrents cette saison le comble surtout parce qu'il symbolise la solidité de son club fétiche.

La voie vers le perfectionnement

«Faire l'effort d'acquérir une formation» et «vouloir se perfectionner continuellement», voilà les moyens simples mais indispensables selon Pierre Vanay pour devenir un entraîneur compétent. Le premier stade, inévitable, concerne la formation par le suivi des cours officiels de la fédération, seul garant d'une reconnaissance. Pour optimiser ces

premières bases, Pierre Vanay s'est inscrit ensuite à de nombreux «clinics» en Suisse et à l'étranger, animés par des conférenciers de top niveau. Un stage à l'étranger constitue aussi un moyen de perfectionnement enrichissant, qu'il n'a pu lui-même expérimenter pour des raisons familiales. Il s'est ensuite plongé dans la lecture des grandes revues d'association de coach en Europe, afin de pallier la carence générale de la littérature spécialisée à cette époque. Le visionnage des matchs européens appartient aussi à son menu: «Cela me permet de suivre les tendances du moment, de connaître les méthodes des grands entraîneurs et de mettre en doute mes idées».

m



Jeter un pont avec les autres sports

«Je pense qu'il est important de tenir compte des expériences des autres dans les différents sports. Je lis à cet effet beaucoup d'ouvrages sur le sport pour voir ce qui se passe ailleurs. Il y a une interaction entre les disciplines sportives. Souvent, des aspects propres à certains sports arrivent plus tard dans d'autres disciplines. Je pense à la notion de pressing, usitée tout d'abord dans le monde du basket et qui s'est propagée plus tard chez les théoriciens du football.

Avec Monthey et Troistorrents, nous avons cherché à nous appuyer sur toutes les compétences à notre disposition, y compris dans d'autres sports que le basketball. Le but est de diversifier et d'exploiter les aspects polysportifs des différentes disciplines. C'est le cas en particulier dans la préparation physique estivale. A Monthey, nous avons travaillé avec un ancien joueur du FC Sion devenu entraîneur, puis avec des instructeurs de fitness qui ont recouru à la musique. Avec les filles de Troistorrents, nous avons bénéficié des services de spécialistes issus de l'athlétisme ou du volleyball.»